

Villa les Messugues



En 1882 le docteur Noël Guéneau de Mussy, persuadé de la qualité climatique des collines de Valescure sollicite Pierre Aublé pour la construction de sa villa *Mon Repos*. A sa mort en 1886 sa veuve et sa fille mineure en héritent ainsi que le *Chalet des Pins* (actuellement la *Lézardière*) édifié il y a peu de temps par Houtelet pour Madame Guéneau de Mussy. Ces 2 propriétés en indivision sont mises aux enchères sur licitation au plus offrant et dernier enchérisseur ; *Mon Repos* avec un terrain de 15000 m² pour 50 000F. et *Les Pins* sur 2656 m² pour 10 000F. C'est un Anglais, rentier, originaire de Torquay, M. Georges Jackson qui en devient propriétaire.

En septembre 1891 la villa est louée pour 3 ans à M. Breadwood dont la famille a déjà passé 2 hivers à Valescure. En 1892 Ambroise Bouloumié, Directeur des Eaux de Vittel, dans les Vosges achète la villa qu'il renomme alors les *Messugues*.

En 1954, c'est la Société des Forges et Ateliers du Creusot qui l'occupe et la transforme en colonie de vacances. En 1962 des travaux d'agrandissement augmentent les capacités d'hébergement au détriment de la belle harmonie voulue par Aublé.

La villa est typiquement palladienne avec une symétrie axiale, de larges pièces de réception au rez-de-chaussée donnant sur une loggia, les chambres de maîtres à l'étage s'ouvrant sur la terrasse dominant le parc. Au sous-sol sont aménagés les pièces de service et le logement des employés.

Depuis le parc 2 escaliers droits en marbre gris bordés de balustrades s'élèvent vers la loggia où 2 colonnes et 2 piliers avec des colonnes adossées s'appuient sur des stylobates reliés par une balustrade d'éléments toscans. Les piliers sont terminés par des triglyphes et des denticules sur lesquels repose la terrasse de l'étage. Là les

fenêtres sont surmontées d'entablements sur des consoles à volutes. A la saillie des pavillons latéraux avec la partie centrale on remarque des piliers encastrés avec chapiteaux ioniques et sur le pavillon *est* des pilastres encastrés encadrent une haute fenêtre avec un entablement. Le pavillon *ouest* disposait d'une loggia avec colonnettes qui a été murée pour créer une chambre supplémentaire. L'étage attique et sa balustrade ont eux aussi disparu au profit de la rentabilité mais on peut retrouver la balustrade dans une villa voisine le *Maquis*. Comme dans d'autres villas d'Aublé les murs du rez-de-jardin sont traités en bandes continues à chanfrein alors que les étages nobles sont enduits.



photos P.Aublé collection Gèze



« La demeure de Gueneau de Mussy se distingue entre les autres par la richesse de son péristyle, l'élégance de ses balustres, sa double rampe de marbre, ses haies de roses et l'ampleur d'un jardin où l'utile se mêle à l'agréable. » Stephen Liégeard